Archives parlementaires

Renvoi au comité des domaines nationaux de l'annonce de la vente de biens d'émigrés dans le district d'Orléans (Loiret), où les administrateurs témoignent de l'avancement de la Raison, lors de la séance du 11 germinal an II (31 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité des domaines nationaux de l'annonce de la vente de biens d'émigrés dans le district d'Orléans (Loiret), où les administrateurs témoignent de l'avancement de la Raison, lors de la séance du 11 germinal an II (31 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 614;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20978_t1_0614_0000_10

Fichier pdf généré le 23/01/2023

vention nationale sur le décret qu'elle a rendu en faveur des hommes de couleur; elle l'invite à rester à son poste jusqu'à ce que les brigands couronnés soient vaincus; elle demande que ceux des riches qui n'ont pas d'enfans au service de la patrie soient tenus de contribuer tous les ans, tant que durera la guerre, pour une somme que la Convention déterminera, en désignant le maximum que chaque riche devra avoir pour être tenu de payer.

Mention honorable; insertion au bulletin, et renvoyé au comité de législation (1).

[*Argenton, 1er germ. II*] (2).

« Législateurs,

Recevez les hommages des vrais sans-culottes de la commune d'Argenton qui vous félicitent du décret que vous avez rendu à la faveur des hommes de couleur. Cet acte de justice n'appartenait qu'à des républicains. Restez fermes et inébranlables à votre poste. Remplissez la tâche que vous avez entreprise sous de si heureux auspices, et ne quittez que lorsque les brigands couronnés seront vaincus. Le terme sans doute est prochain, les Républicains l'ont juré et leurs serments ne sont jamais vains.

Montagnards incorruptibles, les despotes et leurs esclaves tremblent et craignent la dernière irruption du volcan de cette Montagne sacrée qui les enveloppe tous et les anéantira à jamais. Ils n'ignorent pas que c'est le point de réunion de tous les amis de la Révolution, qui formeront autour d'elle un bouclier impénétrable, imposant et terrible ; ils apprendront à leurs dépens que si les Républicains sont sans fortune, ils ont en partage la simplicité et la modestie, filles des vertus ; ils apprendront qu'ils sçavent défendre leurs droits et maintenir leur liberté reconquise, en dépit des tyrans coalisés qui, pour les leur arracher, n'employent que le crime.

Qu'ils se resouviennent que, de tous les points de la République, au cri de la Liberté en danger, des bataillons nombreux se sont levés pour repousser ces hordes scélérates ennemies de l'humanité et ne suivant d'autres lois que celles que des tyrans orgueilleux voulaient bien prendre la peine de leur imposer ; qu'ils se rappellent qu'à l'aspect de ces phalanges belliqueuses, leur vil troupeau sans courage et la tête courbée sous le poids de l'esclavage, ont fui la terre de la liberté.

Eh bien ! Législateurs, ces soldats vertueux et pauvres, n'ayant rien de plus cher que leur patrie, ont volé comme des traits accompagnés de Mars et de Bellone au champ de la victoire. Ils ont abandonné femmes et enfans, pères et mères ; ils ont été sourds aux cris de la nature, pour défendre la cause de la liberté et des propriétés qui ne sont pas les leurs ; et le riche égoïste dans un appartement brillant, nonchalament couché sur un lit de parade, n'ayant rien fait pour la patrie que de haïr la Révolution sainte qui nous régénère et regrettant l'ancien régime ou le règne de la tyrannie, sera spectateur bénévole de tous nos sacrifices et se rira impunément des peines et des dangers de nos braves défenseurs. Non ! Citoyens représentants, vous ne voyez pas du même œil le pauvre dans sa chaumière accablé d'années, père de plusieurs soldats de la liberté ; ne vivant que très simplement aux dépens de ces braves et dignes Républicains dont les enfants défendent les propriétés.

Quoi ! Législateurs, le riche qui ne fournira pas de deffenseurs à la patrie ne contribuera pas pour reconquérir une liberté que nous avions perdue depuis si longtemps, ne contribuera pas pour conserver ses propriétés ; Le pauvre seul en fera les frais ! Quoi ! tandis que le vrai patriote souffrira toutes les intempéries des saisons, et sera exposé à chaque minute à perdre la vie, soit par le fer des esclaves, soit par des maladies incalculables, le riche, à la faveur de sa fortune, tranquille dans ses foyers, bravant le chaud et le froid, ne viendra pas au secours de sa patrie ! Trop lâche pour s'offrir, aimant trop les espèces pour délier sa bourse ! quels moyens prendre ? Ils sont entre vos mains, Citoyens législateurs, et si vous n'en avez déjà eu l'idée, la Société vous propose de décréter que tous les riches qui n'ont pas d'enfants au service de la patrie, seront tenus de contribuer tous les ans tant que durera la guerre pour une somme que vous déterminerez en désignant le maximum de la fortune que chaque riche devra avoir pour payer. Vos commettants sont persuadés d'avance que vous prendrez en considération leur pétition, elle n'a été dictée que par l'intérêt général dont ils s'occupent journellement en éclairant le peuple, et n'a pour base que la philosophie, la justice et l'humanité ».

FERROZ *(présid.)*, F.L.J. ROBIN *(secrét.)*, BERNARD *(secrét.)*, DODU *(secrét.)*, TURQUIE *(secrét.)*.

(1) *P.V.*, XXXIV, 296. *J. Sablier*, n° 1230 (qui indique un renvoi au C. de S.P.).
(2) D_{III} 111, doss. 1, p. 90.

11

Les administrateurs du district d'Orléans, département du Loiret, annoncent au président de la Convention nationale que le fanatisme est aboli, que les conspirateurs tremblent, et que c'est dans ce moment que les biens de leurs semblables se vendent le mieux; le directoire annonce que des domaines provenant des émigrés et des prêtres réfractaires, estimés 219,360 liv., ont été vendus 460,355 liv.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité des domaines (1).

12

Le directoire du district de Vierzon, département du Cher, félicite la Convention nationale sur sa fermeté à livrer au glaive de la loi les mandataires infidèles du peuple; il promet de poursuivre, de son côté, les traîtres partout et en tout temps.

(1) *P.V.*, XXXIV, 296. *C. Eg.*, n° 591 ; *B^{in}*, 11 germ.; *M.U.*, XXXVIII, 186.

Persée creative commons